

Jean-François et Marie-Laure

13 ans d'un engagement
humaniste et philanthropique

de
Clermont-
Tonnerre

en faveur de
l'éducation,
la culture,
la science
et l'environnement

« *La vocation de la Fondation :*
accompagner la prise de conscience de ce qu’est la vie
à travers l’éducation, la science, la compréhension du vivant,
l’environnement, l’art et ses processus de création. »
Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre

La Fondation _____ 4
Présentation générale _____ 5
Les projets 2022 _____ 7
Les fondateurs _____ 8
Interview _____ 10

Domaines d’intervention et projets _____ 14
Favoriser l’accès à l’éducation _____ 16
Encourager les arts et la culture _____ 22
Porter les enjeux écologiques et environnementaux _____ 26
Soutenir la science et l’innovation _____ 30

Informations pratiques _____ 34

« *Créer, c’est vivre deux fois* »
Albert Camus

La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont- Tonnerre

*« Nous voulons comprendre l'environnement dans lequel nous vivons
et aider les déchiffreurs du monde de demain.*

*Tout revient au savoir et à l'éducation :
seuls les jeunes qui ont accès à la connaissance
seront capables d'appréhender l'avenir. »*

Jean-François de Clermont-Tonnerre

Créée en 2009, la Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre a pour objectif de favoriser l'accès à l'éducation, en particulier pour les jeunes issus de milieux défavorisés, tout en stimulant la création, qu'elle soit artistique ou scientifique, et sa diffusion auprès du plus grand nombre. La Fondation encourage les initiatives nées de la capacité de l'homme à comprendre, créer et inventer. Elle s'inspire du travail de François de Clermont-Tonnerre, le grand-père de Jean-François, cofondateur dans les années 1960 avec le professeur Maurice Marois de l'Institut de la vie, qui visait à concilier l'éthique de la connaissance avec les exigences de la vie.

La Fondation est exclusivement financée par les ressources personnelles de ses fondateurs, ce qui lui confère une totale liberté ; elle engage sa responsabilité humaniste et citoyenne dans des choix documentés, réfléchis et assumés.

La Fondation soutient une quinzaine de projets ; qu'ils soient de nature artistique, environnementale ou scientifique, tous agissent sur des terrains innovants. Tous sont porteurs de sens. Toujours active sur le front de l'éducation, la Fondation alloue également plusieurs bourses à de jeunes étudiants en sciences, économie et arts.

La Fondation en quelques chiffres

Des bourses accordées en

13 ans

à près de

40 étudiants

dans

8 pays

pour les accompagner dans leurs études
artistiques, économiques ou scientifiques.

Un budget annuel de plus

d'un demi million d'euros

réparti dans les domaines de l'éducation,
la science et la culture.

Une quinzaine de projets

soutenus en 2022,
d'ampleur et d'orientations variées,
dans

7 pays.

Les projets 2022

En 2022, trois projets portent tout particulièrement
l'engagement de la Fondation



Le soutien pour trois ans au projet Kalulu du professeur Stanislas Dehaene, spécialiste des sciences du cerveau et titulaire de la Chaire de psychologie cognitive au Collège de France, visant à expérimenter de nouvelles méthodes d'apprentissage de la lecture dans le primaire, fondées sur les résultats des recherches scientifiques menées par le professeur et son équipe (plus d'informations page 16)



Le parrainage et le financement pour la 2^e année consécutive de la Chaire annuelle Biodiversité et écosystèmes du Collège de France, confiée cette année à la chercheuse en biologie évolutive Tatiana Giraud et consacrée à « Dynamique de la biodiversité et évolution : formation des espèces, domestication et adaptation » : séance inaugurale le 17 février au Collège de France, puis huit cours suivis d'un colloque de restitution les 9 et 10 juin 2022 (plus d'informations pages 27 à 29)



La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre soutient le projet Voight-Kampff conçu par le neuro-scientifique Adam Kampf du Sainsbury Wellcome Centre de Londres, qui favorise un avenir plus humain pour la technologie dans un monde sans écran. Un espace de démonstration immersif sera ouvert prochainement en France grâce au soutien de la Fondation pour accueillir des projets de collaboration avec des artistes (plus d'informations pages 32 et 33)

Marie-Laure de Clermont-Tonnerre

Co-fondatrice

Marie-Laure de Clermont-Tonnerre obtient un DEA en Économie et Droit des Affaires de l'Université Panthéon Sorbonne avant de rejoindre les bancs de Sciences-Po Paris (IEP). Elle devient éditeur littéraire pour Cinétévé, la maison de production de films de Fabienne Servan-Schreiber ; en parallèle, elle imagine et produit des œuvres de fiction pour la télévision et le cinéma avant de co-diriger Télé Images Créations (filiale de Télec Images / Simone Harari) à Paris. Marie-Laure s'investit pleinement dans le caritatif dès 2007, avant de créer en 2009 la Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre avec son mari et dans laquelle elle joue un rôle clé en faveur de l'éducation et de la culture. Au fil des années, son implication auprès d'institutions artistiques va également grandissant : élue au comité de la société des Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, elle fait également deux mandats au board du Tokyo Art Club et des Amis du Palais de Tokyo. Marie Laure rejoint le cercle privé « Vivre en Couleurs » initié par la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, le comité international du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Commissioning Committee de la Hayward Gallery à Londres. Elle est aussi invitée à faire partie du Comité d'acquisition du design au Centre Pompidou et soutient de nombreuses institutions au Royaume-Uni comme la Chisenhale gallery ou le Barbican Center.

En 2015, elle fonde Spirit Now London, une association à but non lucratif dont tous les fonds sont distribués à des institutions culturelles dans le but de soutenir de jeunes artistes, des expositions ou des institutions culturelles en France ou au Royaume-Uni. Cette communauté privée composée de collectionneurs, amis et mécènes donne à ses membres la possibilité de rencontrer des personnalités exceptionnelles du monde de l'art, du design, de la culture et des sciences. Passionnée par les sciences appliquées, Marie-Laure de Clermont-Tonnerre co-écrit La Médecine Personnalisée (éditions Odile Jacob) en 2012. Deux autres livres suivent : ils se vendront à plus de 500 000 exemplaires en France et seront traduits puis vendus à l'international.



Jean-François de Clermont-Tonnerre

Co-fondateur

Ancien élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, officier des troupes de marine et réserviste, Jean-François de Clermont-Tonnerre est diplômé d'un master en Banque et Finance de E.P.F.L (École Polytechnique Fédérale de Lausanne en lien avec HEC Lausanne) et d'une licence en Économie Internationale du GIIIS (Graduate Institute of International Studies) de l'Université de Genève.

Après avoir été vice-président de la Banque Sarasin & cie S.A à Genève, Bâle et Londres, il s'implique davantage, en tant que conseiller, auprès de divers Hedge Funds, mène des activités dans la finance et siège au comité exécutif de nombreuses sociétés dans l'informatique, les technologies de l'information ou les assurances. Aujourd'hui, il possède et dirige AUM Asset Management, une société de gestion de fonds de placement en Europe.

En 2022, il reçoit le prix du meilleur Asset Manager pour son implication dans le développement durable (« Best Sustainable Small Fund Manager – Europe »).

Entrepreneur et philanthrope accompli, il se passionne pour développer la Fondation Marie-Laure et Jean-François de Clermont-Tonnerre qu'il a cofondé avec son épouse et dont il est membre du conseil d'administration. En parallèle, il est un vice-président très engagé dans la Fondation Zao Wou-Ki. Inspiré par les travaux de son grand-père François de Clermont-Tonnerre et du professeur Maurice Marois, co-fondateurs de l'Institut International de la vie dans les années 60, Jean-François est d'une curiosité sans limite pour l'innovation, les sciences, l'écologie. Il implique la Fondation dans le soutien à la recherche et au développement des nouvelles inventions et technologies.

Le projet d'un couple engagé dans la philanthropie depuis plus de 13 ans

Interview croisée de Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre

Vous pilotez la Fondation à 4 mains depuis le début : comment vous complétez-vous ?

J-F. de CT *Jeunes mariés, ayant tous deux perdus nos parents tôt, nous nous sommes toujours sentis très libres d'aller vers ce en quoi nous croyons. Nous nous sommes construits ensemble, avec un sens des responsabilités et une aspiration pour les valeurs humanistes. Même si nos personnalités diffèrent, nous décidons ensemble et nous nous inspirons mutuellement.*

M-L. de CT *Nous apprenons beaucoup l'un de l'autre. J'ai attiré Jean-François vers le monde de l'art : il est capable de réactions immédiates, de s'enthousiasmer sur le champ puis d'aller creuser au-delà de l'émotion première. J'adore aller avec lui dans les foires d'art car il réagit beaucoup au coup de cœur et son engagement m'impressionne.*

Aider, donner, avoir accès à l'éducation sont des actions qui ancrent votre engagement.

M-L. *Chacun a son histoire. Celle de mon père, roumain, est celle d'un homme qui a tout perdu du temps des communistes : intimement convaincu que tout est toujours possible, il s'est (re)fait tout seul en arrivant en France. Pour lui, l'argent n'avait pas de valeur, mais la volonté et le travail étaient des moteurs solides. J'étais admirative du fait qu'il donnait beaucoup, qu'il aidait des jeunes, qu'il n'abandonnait jamais. Il aimait les challenges, il encourageait son entourage à se dépasser : il m'a poussé à faire cinq ans de droit puis Sciences Po.*

J-F. *Mes parents n'étaient pas impliqués dans la philanthropie. Ce que je ressens, c'est que quand on a des enfants, il n'y a rien de plus important que de donner. Il existe des personnalités plus empathiques que d'autres, plus sensibles à la souffrance. La souffrance m'est tout simplement intolérable : donner est une nécessité, cela donne justement un sens à l'existence et d'autant plus de responsabilités. On définit sa vie par ce que l'on en fait.*

Art et sciences, quelles sont les passerelles, les similitudes ?

J-F. *La création et la créativité existent dans les deux. Tout ce qui nous définit, que ce soit notre parcours ou nos engagements, est lié à la création, à la vision de l'artiste à celui qui crée, invente.*

M-L. *Dans une œuvre d'art ou chez un artiste, je cherche toujours comment le processus de création est ancré dans sa culture, alimenté par sa formation. J'aime partager des moments avec un artiste, rentrer dans son univers, découvrir ses inspirations, être dans le partage : ça me stimule et nourrit mon esprit. Je veille à ce que mes enfants rencontrent des artistes de leur temps.*

J-F. *Pour réinventer le monde, il faut d'abord le comprendre. La science est une interprétation du monde, elle permet de s'en approcher et de lui donner un sens. Elle l'explique comme elle le forge. N'est-ce pas un important processus de création ? Notre liberté aujourd'hui est de passer du temps à découvrir et même si on poursuit des directions différentes, on se retrouve toujours autour de la création.*

M-L. *Les scientifiques ont une grande humilité ou un autre regard sur le monde. Leur passion et leur engagement, sincères, ne mentent pas. Leur intelligence donne du sens à la vie. On a envie de les soutenir et les aider.*

Quels débuts pour la Fondation ?

M-L. *Tout a commencé grâce à Jean-François dans notre vingtaine. Une de ses clientes était investie dans le monde caritatif. Elle lui a demandé de devenir le co-trustee de l'une des plus importantes fondations européennes. Cela a duré 10 ans...*

J-F. *Elle m'a donné l'impulsion de créer ma propre fondation, et aidé pendant les trois premières années. Je me suis rapidement tourné vers les enfants et l'éducation car le monde est injuste pour ceux qui n'ont pas accès à l'éducation. Je suis allé proposer des bourses à l'EPFL (École Polytechnique de Lausanne). Un professeur m'a rappelé six mois plus tard depuis Beyrouth pour me dire qu'il avait rencontré un chauffeur de taxi dont le fils Joseph, un bac mention très bien en poche, était promis à de belles études mais qu'il n'avait pas les moyens de les lui payer. Joseph fut notre premier élève boursier : à l'EPFL, il fut un élève remarquable.*

M-L. *C'est la vocation de notre fondation : aider les jeunes à poursuivre leurs rêves. Les études donnent indépendance et autonomie : elles rendent tout possible. On peut perdre tout l'argent du monde en 24h, mais les études on ne peut jamais vous les enlever. Elles vous donnent des moyens et vous structurent l'esprit. Mon père en savait quelque chose !*

Jeunes, artistes et scientifiques, même combat ?

- J-F.** *Il faut donner aux jeunes la chance de faire les études qu'ils ont envie de faire. Leur donner la possibilité d'être, de devenir, d'être passionnés, par leur art et/ou leur recherche. C'est un processus vertueux. Il se peut que l'on ne trouve jamais mais on se trouve et forge en faisant. Artistes et scientifiques sont des visionnaires : ils voient les choses d'une autre façon ; ils sont habités, nourris, et par là même, nous emmènent avec eux.*

Vous vous impliquez directement auprès des artistes avec Spirit Now. Pouvez-vous nous en parler ?

- M-L.** *J'ai créé Spirit Now il y a six ans pour regrouper collectionneurs, mécènes, amoureux de l'art ou de la culture dans un but caritatif. Pour ce groupe international, j'imagine un programme sur mesure et exigeant de rencontre avec des commissaires, visites d'expositions et ateliers d'artistes. Nous cherchons ensuite à les aider : l'idée première est d'être dans la joie de la rencontre, d'être connecté à l'émotion fondatrice et de la partager. On rend, on n'est pas passif : ce groupe d'influence a vocation à toucher le grand public en soutenant, par exemple, la commande d'une œuvre de grande échelle sur l'espace public devant la Hayward Gallery à Londres. À partir de 2022, nous allons participer au financement d'une exposition au Barbican Centre car je crois beaucoup au travail de la curatrice Eleanor Nairne. J'ai le projet de lancer The Spirit of Giving pour inviter certains membres du groupe à devenir les mécènes d'un projet par an : soutenir financièrement une exposition, de commissionner ou produire des œuvres pour un musée par exemple.*

Neurosciences, réalité virtuelle, les nouvelles frontières exercent-elles une fascination sur vous ? Cherchez-vous à les explorer ?

- J-F.** *Oui nous nous impliquons : nous soutenons trois étudiants en neurosciences, en finançant leur doctorat et la période post-doctorat, et un programme de collaboration entre le Sainsbury Wellcome Center de Londres et l'Université de Jérusalem. Si l'humain définit la fondation, les sciences de la vie sont au cœur de nos actions : les liens entre les neurosciences et la réalité virtuelle sont réels, à commencer par comment le cerveau les appréhende. Nous soutenons le projet d'une technologie qui permettrait d'immerger les gens collectivement dans une réalité virtuelle, de partager, ensemble, une réalité alternative.*

Nous souhaitons aider les déchiffreurs du monde de demain, comprendre l'environnement dans lequel nous vivons. Et l'on revient au savoir et à l'éducation : seuls les jeunes qui ont accès à la connaissance seront capables d'appréhender l'avenir.

Quelle importance accordez-vous à l'écologie et la biodiversité ?

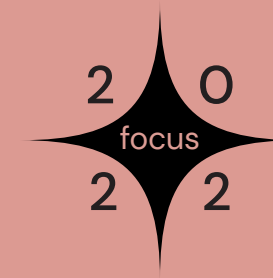
- J-F.** *Une très grande. Nos enfants nous tirent dans cette direction : ils sont en semi-révolte contre l'irresponsabilité des générations d'avant. C'est la science qui va nous permettre d'avancer. Nous nous sommes rapprochés du Collège de France à leur demande pour créer une chaire - Biodiversité et Ecosystèmes - et ainsi soutenir de nombreux scientifiques sur ces questions. Je repense souvent à mon grand-père, co-fondateur de l'Institut de la vie dans les années 60 avec le professeur Marois, médecin. À l'époque déjà, ils abordaient tous les problèmes éthiques et environnementaux, ainsi que l'impact de l'homme sur les écosystèmes et le monde. C'est la vocation de la Fondation : accompagner la prise de conscience de ce qu'est la vie à travers l'éducation, la science, la compréhension du vivant, l'environnement, l'art et ses processus de création.*

Domaines d'intervention et projets

Favoriser l'accès à l'éducation

« C'est la vocation de notre fondation : aider les jeunes à poursuivre leurs rêves.
Les études donnent indépendance et autonomie : elles rendent tout possible. »

Marie-Laure de Clermont-Tonnerre



**La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont Tonnerre
mécène du projet Kalulu – Chaire du professeur
Stanislas Dehaene au Collège de France :
comment appliquer concrètement les recherches
en sciences du cerveau pour améliorer l'apprentissage
de la lecture par les enfants au primaire**



© C. Potier-Watkins – Projet Kalulu – Collège de France

S'inspirant des travaux expérimentaux du professeur Stanislas Dehaene, le programme Excello vise à développer et accompagner l'application concrète de nouvelles méthodes d'apprentissage dans le primaire par l'élaboration, l'optimisation et la diffusion d'un matériel pédagogique fondé sur les résultats des recherches scientifiques conduites par le professeur et son équipe.

L'ambition est de créer un pont entre les sciences cognitives et l'éducation dans le domaine des mathématiques et de l'alphabétisation précoces, fondés sur des recherches, qui stimulent l'apprentissage des élèves et fournissent aux enseignants et aux parents un moyen d'aider la progression des enfants. La mise en œuvre du programme est placée sous la responsabilité de la chaire du Collège de France du professeur Dehaene et de son équipe.

Le projet Kalulu, développé dans le cadre du programme Excello, propose un apprentissage ludique de la lecture par l'enseignement systématique des correspondances graphème-phonème, méthode dite « phonique ». Les tests expérimentaux ouvrent des perspectives d'optimisation de l'outil existant ainsi que la voie vers des outils complémentaires. La recherche et le développement seront menés pour aider à transformer le travail commencé dans le laboratoire de recherche en outils utilisables par le grand public, tels que des manuels scolaires, des logiciels, des classes de formation. La mise en œuvre est programmée sur trois années, de 2022 à 2024.

En 2022, la Fondation devient mécène du projet Kalulu par une convention de trois ans qui lui permet de mener à bien ses ambitions.

Les bourses à des étudiants issus de milieux défavorisés

La Fondation finance depuis plusieurs années une bourse d'étude à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'université technique européenne la plus cosmopolite, accueillant des étudiants et professeurs de près de 120 nationalités. À vocation suisse et internationale, elle est guidée par un souci constant d'ouverture, ses missions d'enseignement, de recherche et de partenariat touchant les milieux les plus divers : universités et écoles d'ingénieurs des pays en développement et émergents, les écoles secondaires et les gymnases, l'industrie et l'économie, la politique et le grand public.

La Fondation permet à plusieurs étudiants issus de milieux défavorisés de poursuivre leurs études grâce à des Bourses. En 2022, elle accompagne ainsi 5 étudiants et étudiantes pour leurs parcours respectifs à l'université de Madrid, à la London School of Economics, à la Royal School of Needlework et au Lycée français de Londres (à travers le Families Charity Fund), et au UMKC Collège of Arts and Sciences à Kansas City (Missouri).



EPFL © DR

Niño Feliz Foundation – Happy Child, better future

La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre renouvelle en 2022 son soutien à la Fondation Niño Feliz. Basée à Santa Cruz, en Bolivie, le pays le plus pauvre d'Amérique du Sud, elle apporte un soutien aux enfants défavorisés de la région. Créée en 1990 par le Père Luc Casaert, de Tielt en Belgique, la Fondation a pour objectif de répondre à quatre besoins fondamentaux : l'alimentation, la santé, l'éducation et le développement personnel. Elle aide les enfants à grandir et à se développer physiquement, mentalement, psychologiquement et spirituellement. Elle leur offre l'opportunité d'étudier pour éviter une vie dans la rue et une exclusion de la société.

En 2016, la Fondation fait un don à la Fondation Niño Feliz qui l'aide à établir un « comedores » (réfectoire), où plus de 1 000 enfants reçoivent un repas chaud chaque jour. Depuis lors, elle apporte son soutien fidèle aux actions de Niño Feliz.

Dès le début des actions de la Fondation Niño Feliz au début des années 1990, il est devenu évident pour ses dirigeants que le soutien accordé aux enfants ne serait pas suffisant tant que leurs parents eux-mêmes n'y seraient pas associés. Depuis, les parents sont tenus d'assister régulièrement à des réunions sur l'éducation, l'hygiène et le développement personnel, qui complètent le soutien offert à leurs enfants.

En 2021, la Fondation Niño Feliz a célébré ses 30 ans. Depuis sa création, 889 enfants ont obtenu leur diplôme d'études secondaires et 435 jeunes un diplôme de l'enseignement supérieur ou universitaire. Dans un pays où 1 enfant sur 7 n'achève même pas l'enseignement primaire, ce résultat constitue un succès remarquable.

Le Friendship Centre India

Basé à Mumbai, en Inde, le Friendship Centre India (Centre de l'amitié) est une organisation caritative engagée dans des services humanitaires et spirituels pour aider les populations dans le besoin et reconstruire leur vie brisée.

L'Inde est une terre de contrastes extrêmes et de changements rapides. Plus de 400 000 enfants meurent chaque année de faim et de malnutrition. Il y a plus de 4,5 millions de lépreux, 400 000 prostituées, 15 millions de personnes infectées par le VIH et 2 millions de nouveaux cas de tuberculose détectés chaque année. Environ 74 % de la population vit encore dans la pauvreté rurale, dispersée dans 600.000 villages et hameaux tribaux. Ils sont tributaires de l'agriculture traditionnelle et leur quotidien relève de la survie. Cette économie est souvent paralysée par l'excès de pluie, l'extrême sécheresse et des catastrophes soudaines.

L'objectif du Friendship Centre India, qui héberge et éduque des enfants de la rue, est de scolariser et nourrir les plus démunis d'entre eux. Grâce à l'éducation, ces enfants deviennent autonomes. Des centres de soins de jour sont construits dans les bidonvilles et abritent des classes de jardins d'enfants et des programmes d'alimentation pour les enfants défavorisés.

Le centre pour enfants de Dhigha, dont la construction a été financée par la Fondation, accueille des filles et des garçons recueillis dans les rues de Mumbai.

L'association Azé à Madagascar

Azé est une association à but non lucratif qui soutient l'accès à l'éducation des enfants à Toliara, dans le sud-ouest de Madagascar. Azé est la prononciation française de l'accentuation orale de l'azy malgache qui signifie « pour eux, pour elle, pour lui ». À eux, les enfants, à leur avenir !

L'éducation permet aux jeunes d'envisager une vie meilleure à mesure qu'ils deviennent adultes. Elle représente un atout fondamental en termes de développement économique et social.

La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre soutient l'Association Azé à Madagascar pour garantir des petits déjeuners aux élèves du primaire et leur permettre ainsi de suivre leur scolarité dans de meilleures conditions.

Élèves soutenus par l'association Azé à Madagascar © Maï Lucas



Encourager les arts et la culture

« Artistes et scientifiques sont des visionnaires : ils voient les choses d'une autre façon ; ils sont habités, nourris, et par là même, nous emmènent avec eux. »

Jean-François de Clermont-Tonnerre

Focus 2022 à venir

La Fondation s'engage depuis sa création en faveur des arts et de la culture. En 2022, un nouveau projet d'envergure alliera la création contemporaine à la science et à l'innovation.

Le soutien aux Amis des Beaux-Arts de Paris

La Fondation soutient activement les « Amis des Beaux-Arts de Paris », association fondée en 2007 et régie par la loi de 1901, qui vise à soutenir les activités et l'influence de l'une des plus anciennes institutions de Paris, l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

Les Amis des Beaux-Arts de Paris encouragent les jeunes artistes, parrainent les étudiants, suivent leur carrière, contribuent à leur découverte par le public à travers des expositions, conférences, et enseignement. Ils contribuent également à restaurer et valoriser les collections et l'important patrimoine architectural de l'école. Depuis 2008, les Amis des Beaux-Arts de Paris décernent des prix aux élèves de l'école, soutenus par quelques personnalités du monde des arts et de la culture. A travers ces prix, l'association met ainsi en avant le travail des étudiants en 3ème, 4ème et 5ème année, soit lors de la cérémonie annuelle de remise des prix, soit lors des portes ouvertes du week-end de l'école, les accompagne à la sortie de l'école (recherche d'atelier, mise en réseau etc) et les aide à exposer leur travail en France ou à l'étranger. La Fondation a financé un Prix lors de 4 éditions.



© Jean-Baptiste Montiel



Zao Wou-Ki, sans titre, 1994, Aquarelle sur papier, 35x56,5 cm, collection particulière, photo Droits réservés, © Zao Wou Ki / ProLitteris, Zurich

La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre et la Fondation Zao Wou-ki

La Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre soutient l'action de la Fondation Zao Wou-Ki. Créée pour rendre hommage et promouvoir l'œuvre de cet artiste majeur de l'histoire de l'art, elle soutient également des expositions et activités d'autres artistes.

Né à Pékin en 1920, Zao Wou-Ki est arrivé à Paris en 1948, où ses expositions sont saluées par des personnalités comme Henri Michaux, Joan Miro et Claude Roy. La France l'accueille et son lien étroit avec notre pays durera jusqu'à la fin de sa vie, plus de 60 ans plus tard. C'est grâce à André Malraux, écrivain, fin connaisseur des civilisations et ministre chargé des Affaires culturelles, que Zao Wou-Ki obtient la citoyenneté française en 1964, année de la reconnaissance par le général de Gaulle de la République populaire de Chine. En 1993, Zao Wou-Ki devient commandeur de la Légion d'honneur et est lauréat du Praemium Imperiale du Japon en section Peinture l'année suivante. Il est élu membre de l'Académie des beaux-arts en 2002.

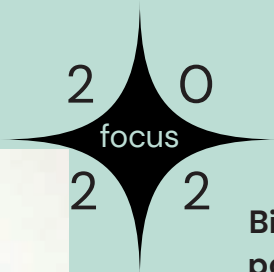
Jean-François et Marie-Laure jouent chacun un rôle important au sein de la fondation basée à Genève. Marie-Laure a été secrétaire de la Fondation Zao Wou-Ki de 2011 à 2016 et Jean-François en est le vice-président.

Porter les enjeux écologiques et environnementaux

« Le soutien de la Fondation à la nouvelle Chaire Biodiversité et Écosystèmes du Collège de France poursuit le travail de sensibilisation et de diffusion du savoir lié au monde vivant initié par mon grand-père, François de Clermont-Tonnerre et le professeur Marois lors de la création de l'Institut de la vie en 1965. »
Jean-François de Clermont-Tonnerre



© Shutterstock



La Fondation parraine la nouvelle Chaire Biodiversité et Écosystèmes du Collège de France pour une période initiale de trois ans (2021-2023).

Créée en 2021 avec le soutien de la Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, la chaire annuelle Biodiversité et écosystèmes entend contribuer à faire progresser la recherche et à éclairer les débats sur le monde vivant, l'environnement et la biodiversité en invitant au Collège de France des personnalités de premier plan dont les travaux scientifiques ont vocation à être largement diffusés, y compris à destination du grand public. Cette diffusion prend la forme d'un enseignement gratuit et ouvert à tous assuré par le professeur invité : une leçon d'ouverture, une série de huit cours gratuits ouverts à tous, selon la tradition du Collège, suivis de séminaires et d'un colloque de restitution.

En 2020-2021, la chaire a été présidée par Chris Bowler, directeur du laboratoire de génomique végétale et algale de l'Institut de biologie de l'École normale supérieure de Paris, membre de l'Académie française de l'agriculture et l'un des coordinateurs scientifiques du projet Tara Ocean, pour une session d'enseignement sur la biodiversité et les écosystèmes à travers le temps et l'espace.

En 2021- 2022, la Chaire Biodiversité et Écosystèmes est confiée à Tatiana Giraud, directrice de la Recherche au CNRS, professeur à l'École Polytechnique, directrice adjointe du Laboratoire Écologie, Systématique et Évolution, membre de l'Académie française des sciences et lauréate de nombreux prix scientifiques. Elle étudie la diversité des champignons et des plantes, ainsi que les mécanismes évolutifs qui permettent aux organismes d'évoluer, de se diversifier et de s'adapter à leur environnement. Ce sont des questions fondamentales pour comprendre le monde vivant et cette recherche a des applications en essayant de prévenir les conséquences des changements mondiaux actuels. Ses travaux ont permis de mieux comprendre comment les nouvelles maladies des plantes émergent dans les écosystèmes naturels et agricoles.



Portrait de Tatiana Giraud
© Patrick Imbert – Collège de France

Collège de France

Le Collège de France a été fondé en 1530. Il est situé à Paris, dans le 5ème arrondissement, ou Quartier Latin, en face du campus historique de la Sorbonne. Le Collège est considéré comme l'établissement de recherche le plus prestigieux de France. En 2017, 21 lauréats du prix Nobel et 8 médaillés Fields étaient affiliés au Collège. Il n'accorde pas de diplômes. Chaque professeur est tenu de donner des conférences où la participation est gratuite et ouverte à tous.



Collège de France © Patrick Imbert – Collège de France

Soutenir la science et l'innovation

« Pour réinventer le monde, il faut d'abord le comprendre.

La science est une interprétation du monde, elle permet de s'en approcher et de lui donner du sens. »

Jean-François de Clermont-Tonnerre



La Fondation soutient une collaboration internationale de recherche en sciences du cerveau

À travers une convention sur 3 ans (2019–2022), la Fondation JF et ML de CT contribue à financer les recherches d'un étudiant post-doctorat pour un programme de recherche conjoint entre les groupes de recherche du Centre Edmond et Lily Safra pour les sciences du cerveau, ELSC (Université hébraïque de Jérusalem) et le Sainsbury Wellcome Center pour les circuits et le comportement neuronaux (SWC), UCL, Londres. L'objectif primordial de cette plate-forme de collaboration entre les deux institutions est de renforcer les liens entre les établissements universitaires d'Israël et du Royaume-Uni à travers la recherche. La collaboration est rendue possible grâce à des recherches de subventions locales et à des réunions communes/mutuelles.

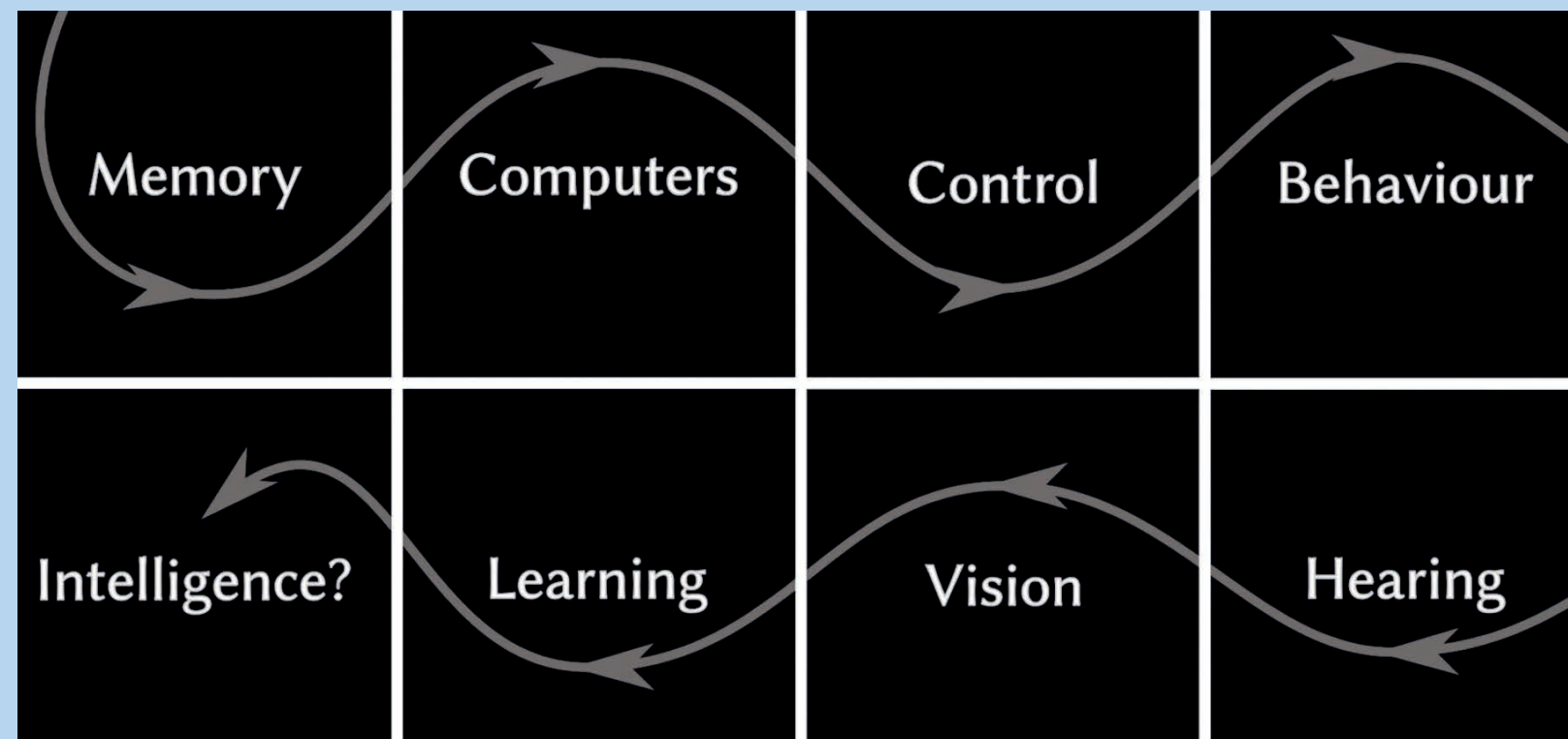
Le financement apporté a contribué à réunir des scientifiques des deux institutions grâce à un colloque annuel, en alternance entre Jérusalem et Londres, et aide à soutenir les échanges entre étudiants des deux établissements, renforçant ainsi les liens entre les pays par le biais du milieu universitaire. Les chercheurs de l'ELSC et de SWC lancent des projets à haut risque et à haut rendement qui ne sont normalement pas financés par des organismes gouvernementaux. Plus précisément, ils cherchent à développer une compréhension théorique d'un problème biologique en neurosciences.

La Fondation soutient le projet Voight-Kampff et ses développements artistiques

Voight-Kampff Ltd a été fondée en 2019 en tant qu'entreprise technologique à but non lucratif. Le projet a été conçu par Adam Kampff du Sainsbury Wellcome Centre de Londres, et rendu possible grâce au soutien de la Fondation Jean-François and Marie-Laure de Clermont-Tonnerre dans le but d'améliorer la relation entre le cerveau et les outils technologiques qui sont mis à sa disposition.

En collaboration avec des neuroscientifiques, des artistes et des technologues, Voight-Kampff développe une nouvelle technologie d'affichage d'informations numériques inspirée de la manière dont notre cerveau comprend et interagit avec le monde. L'objectif : un monde sans écran. L'espace dans lequel est proposé l'expérimentation de cette nouvelle technologie ne nécessite pas de lunettes VR, un réseau de micro-projecteurs laser étant utilisé pour contrôler toute la lumière de la pièce. Dans un espace Voight-Kampff, ce que l'on voit est une fusion de l'environnement physique et du contenu virtuel. Les possibilités sont infinies, que ce soit pour un enfant jouant dans un monde de châteaux de contes de fées dans sa chambre à coucher ou pour des artistes créant une expérience artistique immersive à un niveau jamais vu auparavant.

Pour la Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, le projet Voight-Kampff favorise un avenir plus humain pour la technologie, avenir qu'elle souhaite révéler et rendre accessible au monde par l'art. Le soutien de la Fondation permettra ainsi à Voight-Kampff de créer à Paris le premier espace immersif à l'échelle d'une pièce en utilisant sa nouvelle technologie lumineuse. Cet espace de démonstration accueillera des projets de collaboration avec des artistes qui seront déployés ensuite dans d'autres lieux à partir de 2022. En complément, la Fondation soutient le développement de nouveaux cours de formation pour expliquer cette technologie aux cerveaux qui l'utiliseront.



Projet Voight - Kampff © DR



Portrait d'Adam Kampff © DR

Informations pratiques

Fondation Jean-François et Marie Laure de Clermont-Tonnerre

13, rue de Florence
BE-1000, Bruxelles
www.fondationjfmlct.org

l'art en plus

Marion Gardair
m.gardair@lartenplus.com
Tel. : +33 (0) 1 45 53 62 74

